

Hélène Mignot et Jean Becette présentent :  
**« Possibles, L'impossible mélange »**  
Hélène Mignot – Jean Becette



**Atelier 109**  
**MIGNOT BECETTE**

« Mélanger les possibles,  
l'impossible mélange »

**Vernissage**  
Vend 13 Mars 2009 de 18h30 à 21h

Expo du 12 au 14 de 14h30 à 18h 30  
Et du 16 au 21 sur RDV

39-41 rue Léon Noël – 06400 Cannes  
[www.atelier109.skyblog.com](http://www.atelier109.skyblog.com)

Johansen : 06 60 99 46 42  
Ropars : 06 13 17 86 93  
Amar : 06 22 21 53 51  
Trembowicz : 06 19 90 50 06  
Marin-Bertin : 06 15 32 21 29



**Tout en couleur avec le 109 !!!!**

**Contact Presse :**

**Artistes : Hélène Mignot:** Mail : [helenemignot@voila.fr](mailto:helenemignot@voila.fr) /Tel : 06 20 35 61 53 /Web : [www.helenemignot.com](http://www.helenemignot.com)

C'est à l'**atelier 109, rue Léon Noel à Cannes**, qu'aura lieu le vernissage de cette exposition événement, qui célèbre l'impossible mélange des univers de deux peintres, Hélène Mignot et Jean Becette, qui s'unissent le temps d'une exposition qu'ils veulent explosive... Comme une rencontre impossible entre l'homme et la femme, comme un choc de culture entre les sexes, comme une déflagration de couleurs, de traits et de sentiments.

Lors du vernissage **qui aura lieu le vendredi 13 Mars 2009 de 18h30 à 21h**, l'Atelier 109 vous propose de goûter à ce mélange de ces deux « impossibles », et de découvrir comment se répondent les œuvres d'un homme et d'une femme que tout semble à prime abords opposer :

- L'un, **Jean Becette**, peintre illustre et reconnu qui a étudié, pratiqué et enseigné les arts pendant plus de 35 ans aux Etats Unis, revient avec force en France pour nous présenter ses œuvres récentes, inspirées d'une réflexion virulente et sans complaisance sur les figures imposées de la virilité moderne et de ses méandres ;

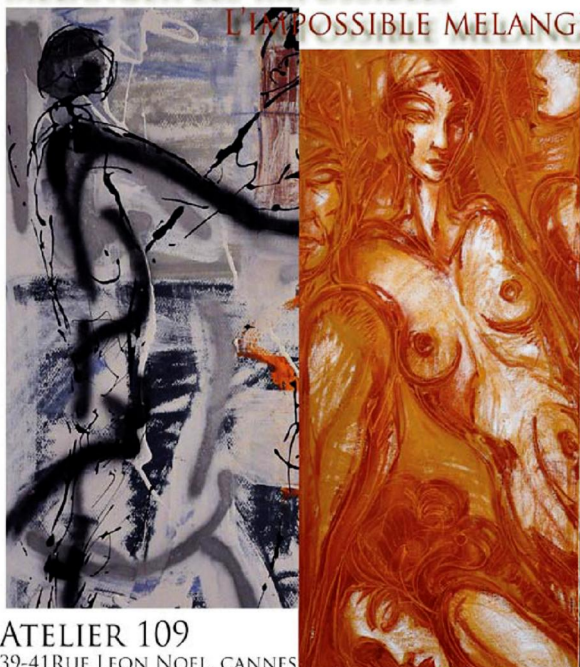
- L'autre, **Hélène Mignot**, jeune artiste autodidacte qui revendique son identité féminine comme la source et la finalité même de ses inspirations, expose ses dernières toiles comme autant d'interprétations faussement narratives de ces contes, légendes et autres récits bibliques et religieux qui façonnent et emprisonnent la femme dans une image sournoise et venimeuse à travers les âges.

A l'occasion de cette exposition, Hélène Mignot et Jean Becette s'offrent mille points de rencontre au travers de leur fascination respective pour l'alchimie humaine, pour ce mélange impossible mais vital dans lequel chacun doit faire un pas dans l'univers de l'autre, pour mieux confronter ses blessures, partager ses espoirs, croire en ses combats et ses passions, toujours dans un même idéal d'humanité vivante et créatrice...celle-là même qui fait que tout est possible...

me mixte et à l'huile et nous présentent leurs tous derniers  
les de grand format, qui se répondent parfois sous forme

Au premier regard, c'est la force du trait et une certaine violence dans le dessin qui apparaît  
comme le dénominateur commun de l'exposition.

## JEAN BECETTE-HELENE MIGNOT MELANGER LES IMPOSSIBLES



ATELIER 109  
39-41RUE LEON NOEL, CANNES  
DU 12 MARS AU 21 MARS 09 . [WWW.ATELIER109.SPACES.LIVE.COM](http://WWW.ATELIER109.SPACES.LIVE.COM)  
VERNISSAGE VENDREDI 13 MARS DE 18H A 21H  
RSVP [jbe7artist@gmail.com](mailto:jbe7artist@gmail.com)/[heleнемignot@voila.fr](mailto:heleнемignot@voila.fr)-0620356153

Les couleurs sont également au cœur de la  
composition des toiles de ces deux artistes.

Le travail de Jean Becette s'articule autour de  
couleurs multiples et intenses, projetées,  
tracées, pulvérisées ou en aplat, qui coulent,  
s'entremêlent et se répondent dans un  
mouvement saisissant.

Hélène Mignot, sans renoncer aux collages et  
aux reliefs tourmentés qu'elle impose depuis  
toujours à ses supports, nous dévoile ici une  
approche plus coloriste, où l'huile - et non plus  
l'acrylique- explose de couleurs qui se  
répondent dans une harmonie nouvelle et plus  
ouverte.

Mélange, collages, superpositions et médium  
multiples contribuent à donner du fond aux  
œuvres et révèlent le mouvement des traits  
en profondeur.

Une sensation de douce transe ou de  
rébellion canalisée nous envahit alors que ces  
grandes toiles nous parlent du regard chez  
Hélène Mignot et semblent parfois hurler chez  
Jean Becette.

Le trait est toujours sombre et vif, qu'il  
s'inscrive en contraste photo-négatif dans les  
œuvres de Jean Becette, ou qu'il serpente et  
tranche façon vitrail chez Hélène Mignot.

## JEAN BECETTE-HELENE MIGNOT MELANGER LES IMPOSSIBLES



ATELIER 109  
39-41RUE LEON NOEL, CANNES  
DU 12 MARS AU 21 MARS 09 . [WWW.ATELIER109.SPACES.LIVE.COM](http://WWW.ATELIER109.SPACES.LIVE.COM)  
VERNISSAGE VENDREDI 13 MARS DE 18H A 21H  
RSVP [jbe7artist@gmail.com](mailto:jbe7artist@gmail.com)/[heleнемignot@voila.fr](mailto:heleнемignot@voila.fr)-0620356153





multiples facettes de la nature humaine, Hélène Mignot se nourrit de ce mélange instable du corps et de l'âme, cette alchimie complexe où cohabitent de multiples contradictions, de la résistance au don de soi, de l'indépendance à l'amour, de la force de l'esprit à l'attraction des corps...

Hélène Mignot explore cette foule de sentiments complexes qui bousculent l'humanité et peint avec force les peurs, les souffrances mais aussi les défis auxquelles la femme est confrontée dans sa relation au reste de l'univers en général, et à l'homme en particulier... l'homme qui, autrefois seulement sugg er e bien qu'omniprésent, apparait pour la première fois distinctement dans ses travaux...



Dans sa série «Le miracle de l'Huile», Hélène Mignot retrace, pour mieux les dénoncer, ces images gravées dans nos inconscients collectifs, images tristement universelles et intemporelles de la femme pécheresse qui entrainera l'homme à sa perte, la femme qui a croqu e la pomme et incarnera à jamais le vice et le p ech e, celle qui mérite la douleur de ses entrailles et doit se repentir par la soumission de son corps et de son esprit.



Mais au travers de ces grandes fresques où les couleurs vives et le noir se côtoient et s'opposent, Hélène Mignot revendique également sans honte ce corps, cette sensualité, cette sensibilité, cette solitude et ce courage qui font que la femme n'est pas un homme comme les autres.

Hélène Mignot souligne ainsi d'un trait appuy e les origines supposées du mal telles qu'inventées par les mâles, inculquée par nos mythes et nos religions, relayées par nos lois, exacerbées par nos soci etes modernes, jusqu'à pénétrer totalement l'esprit des hommes comme celui des femmes...

Tantôt martyrs, tantôt soldats, tantôt amantes, tantôt défiantes, les femmes d'Hélène Mignot sont autant de petites s eurs dont les sentiments, les combats et les souffrances illustrent le destin complexe de la femme d'aujourd'hui, qui revendique moins sa modernité que sa liberté éternellement bafouée.





Dans sa nouvelle série « Beau Dick » Jean Becette nous invite dans sa réflexion sur l'homme, sa fierté, ses préjugés, sa fin de règne, vision qui s'ouvre alors sur la découverte par l'Homme de sa nouvelle identité masculine en dehors des stéréotypes actuels.

Avec "Silhouettes instinctives" , Jean Becette retrace ces ombres Youngiennes comme autant d'hommes qui tentent de s'échapper de la réalité, alors que l'âge de l'innocence disparaît et que l'être male doit grandir et s'adapter à son environnement. Ces ombres, si elles constituent une référence évidente à Peter Pan et sa fuite imaginaire, représentent aussi tous ces actes dictés par le moule ancestral qui façonne le subconscient masculin : Ainsi, alors qu'il perd ses repères en termes d'existence et qu'il constate son incapacité à s'adapter, l'homme est submergé par l'incertitude, et ce sont ces doutes que l'on retrouve dans sa violence, la où il se croit encore si puissant. Sa relation à sa part de féminité aussi, apparaît comme un fardeau impossible à transporter sur ce long chemin de l'évolution, et cette nécessaire remise en question décuple la souffrance de l'homme blessé et perdu.



Le travail de Jean Becette retranscrit cet ensemble de sentiments contradictoires et révèle aussi la tristesse et la solitude de l'homme dans cette nouvelle condition : les traces, les résidus, les coulures, comme si l'homme devait renaître de ses cendres en réalisant que pouvoir changer apporte de l'espoir.

Mais cette transformation passe par la mutation de cet instinct qui le suit comme une ombre, reflet imparfait d'un homme nouveau qui n'est encore qu'une ébauche, hantés par autant de silhouettes obscures aux contours parfois inquiétants.



A l'image des résidus qui survivront à la dévastation d'une attaque nucléaire, ces silhouettes et démarcage des formes qui reviennent sans cesse dans les travaux de Jean Becette retiennent le geste de cette humanité souvent en question, et qui semble dire « On veut seulement marquer notre passage pour dire que l'on ne doit pas être oublié. »